

Elle s'est mêlée à la tourmente d'une équipe de Top 14

CINÉMA La réalisatrice Delphine Gleize présentera, demain soir, au Jean-Eustache, son documentaire, « Beau joueur », sur les rugbymen de l'Aviron Bayonnais

Comment les hommes composant une équipe professionnelle de rugby en pleine tourmente, après avoir vécu l'euphorie collective en accédant à l'élite quelques mois plus tôt, se relèvent-ils des défaites écrasantes qu'ils subissent tous les week-ends sous l'œil de milliers de spectateurs et d'observateurs sévères ? C'est la question que s'est posée Delphine Gleize en assistant à l'automne 2016 à un entraînement des rugbymen de l'Aviron Bayonnais. « Ils venaient d'enchaîner six ou sept défaites mais montraient toujours de la pugnacité », se souvient la réalisatrice bordelaise, qui était à l'époque en pleine préparation de son cinquième long-métrage. Il n'en fallait pas plus pour que cette amatrice de rugby, petite-fille d'un ancien vice-président du Stade Montois, mette en suspens ce pro-

jet de fiction et se mêle au jeu.

« Beau joueur », qu'elle présentera mercredi soir (1) au Jean-Eustache dans le cadre du Victor Picture Show – un nouveau dispositif visant notamment à attirer à un public plus jeune dans les salles de cinéma pessacais –, n'est pas un film-documentaire sur le rugby mais sur une grande famille dont les membres portent les mêmes couleurs et regardent chacune des défaites en face en se raccrochant aux valeurs de solidarité, de combativité, d'amour presque (pas que du maillot), pour retrouver le parfum léger de la victoire.

Une odyssée sportive

Dans les vestiaires des stades, le long de la ligne de touche, pendant les déplacements ou dans les bureaux du staff, Delphine Gleize a su

trouver sa place et gagner la confiance des acteurs de l'histoire. Elle a passé sept mois avec les joueurs, l'entraîneur-manager et les membres du staff, dont les visages et les corps expriment tantôt la douleur, le doute, la fatigue, l'espoir, la tension, la force, le soulagement... Plongé dans cette odyssée sportive, le spectateur est tenu en haleine tout au long du documentaire par les images et le récit (la voix off de la réalisatrice) d'une saison harassante au cours de laquelle tout devient possible. C'est la beauté du sport et celle des hommes qui se relèvent après chaque déroute que Delphine Gleize raconte avec son regard à la fois sensible, passionné et libre.

« J'ai rencontré des gens d'une élégance extrême », nous confiait-elle au téléphone le week-end der-



Delphine Gleize a suivi l'équipe pendant sept mois.

PRODUCTIONS BALTHAZAR

nier, une semaine après la victoire de l'Aviron Bayonnais marquant la remontée du club en Top 14. « La roue tourne, c'est merveilleux », commentait-elle en pensant à son ami Jean Rochefort – elle lui a dédié son film – et à toutes les personnes qui l'ont soutenue dans la réalisa-

tion de ce film mémoriel et mémorable.

Thomas Dusseau

(1) Séance à 20 h 30. « Beau joueur » sort aujourd'hui dans les salles de cinéma régionales. Sortie nationale le 26 juin.